

op der Säit 128

Mänalich Z. rekrutiert WM. Wehrmacht

12031

Gefälener (Geschlächter) Vermisster WM

3500

= 40%

---

25. Nov. 1983. Staatsarchives

Olain Offen:

Herr Mergen är Geschicht  
get villäicht an 2000 geschriwen  
da si 60 Joer erömm  
da wäas Ka meh eppes (alles richtig)

de Comité vun der Flamme nationale vu  
Letzebuerg an Esch (Brill): August 1991  
Nomme Bödem vun den zivill a militar deportiert  
durfen a letzebuenger Bödem, vun de Schlöchtfelder  
Witebsk, Newel, Orscha, (3000 letz. Zw. Rekrute leien do)  
dürfe nitt op Letzeburg. Säit 106

Nomme Bödem vun den déportés politiques  
näischt vun den Zwangsrekruten.

30. Oktober 1989 com. nat. de la Résistance



Ka' Bödem vun den "Zwangsrekruten".  
 h'ot n'äischt bei verloh

## ESCH-SUR-ALZETTE

an den Hall saaré, p'omme Bödem vun Nazi-deporteert

Au musée national de la Résistance

1984

# Une urne avec la terre des vingt-trois camps de déportation



Il y a deux mois, 146 membres de l'Amicale des déportés politiques, avaient fait un pèlerinage du souvenir en Basse-Silésie et en Bohême. Hier après-midi, la terre rapportée des vingt-trois camps de déportation fut mise dans une urne, qui, à l'avenir, occupera une place d'honneur au musée national de la Résistance, place du Brill, à Esch-sur-Alzette.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités, dans le péristyle du lieu commémoratif. Nous avons remarqué MM. Jacques Santer, président du gouvernement ; Jean-Claude Juncker, ministre du Travail ; Eugène Muller, premier conseiller de gouvernement au ministère de la Justice ; Gaston Genzler, professeur attaché au ministère des Affaires culturelles ; Henri Schmitz, échevin ; Mme Viviane Reding ; Mme Micky Binz-Erpelding, ainsi que MM. Ady Jung, Aloyse Bisdorff, Nic. Majerus, Paul Helbach, Henri Koch, Jos. Eyschen et Philippe Thinnes, conseillers communaux ; Ed. Barbel, président de la LPPD ; François Goerens,

président du Conseil national de la Résistance ; Aloyse Raths, commissaire à la Résistance ; les représentants de la police et de la gendarmerie ; les délégués des associations de la Résistance, ainsi que les anciens déportés et leurs familles.

Dans son allocution de bienvenue, M. Roger Paulus, président de l'Amicale des déportés politiques, a rappelé que soixante-huit personnes sont décédées en déportation. «**Nous ne revendiquons pas le titre de héros. Nous avons contribué à ce que nous pouvons vivre aujourd'hui dans un pays indépendant. Nous pardonnons, mais nous ne pourrions jamais oublier.**»

M. Raths a souligné que 4.800 personnes, ainsi que de nombreuses classes, ont visité entre le 21 avril et le 15 octobre, le «**wagon de la déportation**», stationné dans dix-huit gares. L'orateur a retracé en termes émouvants le chemin de la déportation que 1.350 familles ont connu entre 1942 et 1944. Des lettres, des paquets et des vivres

ont été envoyés dans les différents camps, où vingt-deux enfants sont décédés.

Après le remplissage de l'urne des déportés politiques, M. Santer a rappelé que lors du fameux référendum du mois d'octobre 1941, notre pays a exprimé d'une façon éclatante sa conscience nationale. Le président du gouvernement a constaté avec satisfaction que les cérémonies du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Libération ont trouvé un vif intérêt auprès de la jeune génération. «**Les sacrifices et les peines ne doivent pas être oubliés. Il faut en tirer la leçon et les conclusions qui s'imposent afin que la liberté soit maintenue chez nous et à l'étranger.**»

Ajoutons que l'urne avec la terre des camps de déportation a été placée sur un socle portant l'inscription «**Emsidlungslageren**» et qu'à la fin de la cérémonie, tous les assistants ont chanté la «**Hémecht**».

P.B.

de Bödem vu de schlochtfelder ass verboden, mer ware Keng. Wat s. mer.